

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 20 (1886)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1886.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le D^r Guillaume à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

D^r ROBERT CARTIER

Le Club Jurassien a perdu à la fin de Janvier deux de ses membres hono-
raires les plus distingués. Le D^r Cartier est mort le 23 Janvier et le D^r Fr. de Eschudi
entraint le lendemain dans l'éternel repos. Tous les deux suivaient avec intérêt le dé-
veloppement de notre Société et lui témoignaient leur sympathie. Le Rameau de Sapin
se fait un devoir de leur consacrer quelques lignes, comme faible témoignage des sentiments
de respect et de reconnaissance que les membres du Club Jurassien vouaient à ces deux hom-
mes distingués, qu'ils se proposaient et se proposent encore comme modèles à suivre.

Robert Cartier naquit le 9 Janvier 1810 dans le village soleurois d'Oensingen. Il per-
dit de bonne heure son père, qui était médecin; mais sa mère, qui était distinguée par les qua-
lités du cœur et de l'esprit, dirigea son éducation avec une sollicitude intelligente et persévé-
rante en vue de le préparer à la carrière ecclésiastique. Le jeune homme alla faire ses étu-
des théologiques et scientifiques à l'Université de Fribourg en Brisgau, où il puisa les idées lar-
ges et libérales qui distinguèrent tant de membres du clergé catholique de cette époque. Le
3 Avril 1834, Robert Cartier, auquel les ordres de l'Eglise venaient d'être conférés, lut sa
première messe dans le magnifique dôme de Fribourg. Il fut nommé vicaire à Gostorf et
fonctionna de temps en temps à Aarau. En 1837, il fut appelé à Olten, pour succéder à
Strohmeier dans les fonctions de professeur et il s'acquitta de sa tâche avec une telle
distinction que deux ans plus tard on lui confia la direction de l'école secondaire de
Schönenwerd. C'est de là qu'en 1844 il fut appelé à Oberbuchsitzen pour y exercer son
ministère, qui n'a été qu'une longue suite de travaux incessants et bénis dans toutes les
branches de l'activité sacerdotale et scientifique.

En reconnaissance de son dévouement comme curé de la paroisse, la commune d'Oberbuch-
sitzen lui fit hommage du droit de bourgeoisie. La cure d'âmes n'était pas seulement le but de
ses efforts, il se consacrait avec amour à l'école, et pendant plusieurs années il rem-
plit les fonctions d'inspecteur des établissements scolaires de son district.

Mais ce qui, chez lui, était développé à un haut degré, c'était le goût pour l'étude
approfondie de la nature, aussi consacra-t-il, jusqu'à sa mort, aux sciences naturelles,

à la géologie en particulier, tous les moments libres que lui laissaient les devoirs de ses fonctions officielles. On le voyait souvent, marcheur intrépide, le marteau de géologue en main, parcourir les monts et les vallons avoisinants du Jura, portant surtout son attention sur les carrières voisines d'Egerkingen et d'Oberbuchsitzen. Grâce à ses études persévérantes et à son zèle infatigable de collectionneur, il réussit à former une collection de fossiles tellement riche et importante que la cure solitaire d'Oberbuchsitzen devint un lieu de pèlerinage pour les naturalistes suisses, allemands, français et anglais. Par la découverte de certaines espèces d'animaux fossiles qui furent baptisées par les autorités scientifiques du nom du studieux explorateur, le nom de Robert Cartier sera transmis aux générations futures.

Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister aux réunions annuelles de la Société helvétique des sciences naturelles se souviennent d'y avoir vu le modeste curé de campagne, dont la figure bienveillante et sympathique attirait irrésistiblement. Non seulement le Dr Cartier prit part à plusieurs de ces réunions, mais il assista aussi à celles de la Société allemande des sciences naturelles, dont quelques membres distingués entretenaient avec lui des relations scientifiques suivies.

En souvenir de son ami Pierre Merian, le savant géologue bâlois, qui fut également un membre honoraire de notre cher Club jurassien, le Dr Cartier donna au Musée de Bâle sa magnifique collection de vertébrés fossiles de l'époque éocène, recueillis pendant quarante ans dans les carrières et les riches gisements fossilifères d'Egerkingen et d'Oberbuchsitzen. L'Université de Bâle lui témoigna sa reconnaissance en lui décernant, à l'occasion du cinquantième de son entrée dans les Ordres, le diplôme de Docteur en philosophie.

Son amour pour les sciences naturelles ne le détournait pas de ses devoirs sociaux. Il s'intéressait vivement aux événements de son temps et il s'occupa avec ardeur des affaires de son canton, en particulier de la création de la ligne de chemin de fer qui dessert actuellement cette région de notre pays.

C'est ainsi que ses années s'écoulèrent dans une activité multiple. A l'exception de quelques maladies aiguës assez graves, il resta jusqu'à un âge avancé vigoureux de corps et gai d'esprit. Il ne fut arrêté dans ses occupations que pendant les derniers mois de sa vie. Le 23 Janvier 1886, il rendait le dernier soupir, dans la paroisse qui avait été le théâtre de ses travaux. Ses collègues, ses nombreux amis, et tous ses paroissiens qui suivaient son cercueil lui conserveront un souvenir plein d'affection.

Cette courte esquisse ne nous montre pas une vie extérieure agitée, mais bien une vie pleine de force intérieure et de saine et féconde activité.

Flave anima pia !

S.

OSWALD HEER. Un comité international vient d'adresser un appel à tous les naturalistes dans le but de recueillir par souscription une somme de fr. 5000, destinée à ériger un monument en l'honneur du célèbre botaniste suisse, Oswald Heer, mort le 27 Septembre 1883.



D^r ROBERT CARTIER, GÉOLOGUE

Curé d'Oberbuchswilen (Soleure). 1810-1886.

Ce monument consisterait en un buste de marbre, exécuté par le sculpteur zuricois M. Hörböt, et serait érigé sur socle de pierre, dans le jardin botanique de Zurich.

Comme Oswald Reer était membre honoraire du Club Jurassien, nous nous faisons un devoir de communiquer cette bonne nouvelle à nos lecteurs, en les invitant à s'associer à l'hommage public qu'on se propose de rendre à l'illustre savant. Les dons, même les plus modestes, peuvent être adressés à M. le Dr Louis Coulon, Directeur du Musée à Neuchâtel.

MINUIT

1.

Il est minuit, et sur la terre
Tout fait silence, pas un bruit !
Oh ! c'est bien l'instant du mystère,
L'heure tranquille de minuit

2.

Il est minuit ! du lac mobile
La vague vient mourir au bord ;
Le sphinx du soir trouve un asile
Dans une corolle et s'endort.

3.

Il est minuit ! le ciel est sombre,
Des monts le contour disparaît,
La lune luit sans percer l'ombre
Dont s'enveloppe la forêt.

4.

Il est minuit ! dans le silence,
Oh ! comme le cœur parle haut !
Plus lourde et plus triste est l'absence,
Et plus amer chaque sanglot !

5.

Il est minuit, et dans l'espace,
Soudain, s'élève un vague bruit,
C'est le flot ou le vent qui passe,
C'est la cloche qui dit : Minuit !

Amélie Pernod.

FLORE DU JURA NEUCHATELOIS

Nous avons indiqué les modifications apportées à la flore du pays par l'abaissement du niveau des lacs. Si quelques espèces ont disparu, ou sont en voie de disparaître, en revanche d'autres espèces nouvelles ont été découvertes dans les limites géographiques du canton de Neuchâtel. Ce sont, d'après M. F. Gripet, professeur de botanique, les suivantes :

Polygala depressa Wend.

Scorzonera humilis L.

Hieracium lanatum Vill.

Hieracium aurantiacum L.

Orobanche flava Mart.

Brunella alba Tall.

Fingicula alpina L.

Soldanella alpina L.

Hippophaë rhamnoides L.

Cardamine trifolia L.

Stipa pennata L.

La découverte de quelques-unes d'entre elles a déjà été mentionnée par le Rameau de Sapin.